

Télégrammes : Les Russes champions des ransomwares, Signal chiffre la visioconférence, Outlook.com passe en premium

Les ransomwares, une spécialité Russe. Selon Kaspersky Labs, 75% des ransomwares en 2016 ont été développés par des Russes ou des cybercriminels parlant cette langue. La firme de sécurité indique que sur les 62 familles de rançongiciels découvertes l'année dernière, 47 souches intégrées sont des artefacts attribuables à des russophones. Les indices comprennent des URL, des serveurs C&C, des annonces sur les forums underground. Dans sa présentation lors de la conférence RSA, Kasperksy Lab a souligné que la fréquence des attaques par ransomware s'accélère. En un an, elle est passée d'une attaque toutes les 20 secondes à 10 secondes pour le grand public, et de 2 minutes à 40 secondes pour les professionnels.

Signal adopte la visioconférence chiffrée. Le service de messagerie instantanée sécurisée se met aux appels vidéo cryptés. L'Open Whisper System à l'origine de la solution a annoncé sur son [blog](#) la disponibilité en version beta des appels vidéo chiffrés. Elle est accessible pour Android et iOS. Le billet avertit les utilisateurs d'iOS sur la présence de l'outil «Callkit». Ce dernier donne à l'utilisateur le moyen de répondre à un appel à partir d'un écran verrouillé, ou de le faire apparaître dans l'historique des appels. Le risque est que les métadonnées des appels passés avec Signal seront synchronisées et stockées sur iCloud. Il est possible de désactiver Callkit dans les paramètres d'iOS assure Open Whisper System.

Outlook.com fait ses débuts en Premium. Microsoft n'a rien annoncé. Mais l'éditeur a discrètement ouvert son offre premium pour Outlook.com. Ce service est proposé pour près de 20 dollars la première année, 50 dollars ensuite. A ce prix, les utilisateurs pourront disposer d'un domaine personnalisé (Silicon.fr, par exemple) à déposer parallèlement, et y associer jusqu'à cinq adresses e-mails (rédaction@silicon.fr). S'y ajoutent les services de contacts, agenda et stockage de documents (dans OneDrive) que les utilisateurs pourront partager. Et bien sûr, le service est épuré de publicité. L'offre est pour l'heure limitée au seul territoire des Etats-Unis.